



FIER D'AGIR!

Force est de constater, que tout au long de cette année 2016, la Direction de notre établissement s'est évertué à poursuivre les attaques contre les cheminots.

Alors que l'on ne cessait de nous rappeler que la réforme du ferroviaire ne changerait rien, force est de constater que les bases manœuvres se sont amplifier.

En cette fin d'année, la pilule est bien difficile à avaler pour nombre de cheminots !

La valse des EVS

En toute fin d'année 2015, la Direction ouvrait le bal dans sa politique de refonte des EVS. Tout d'abord en supprimant les allocations pour travaux particulièrement salissants et les indemnités pour travaux pénibles ou dangereux, après avoir mis en place la « carte affaire » pour les cadres et agents de maîtrise dès septembre 2015.

Les Eléments Variables de Soldes qui rappelons le, ne rentrent pas en compte pour le calcul de la retraite, ne cessent de progresser et représentent une part toujours plus importante de la rémunération.

Avec des EVS utilisés par la direction pour pallier à la faible rémunération des agents, ou comme contrepartie à la non-reconnaissance des qualifications, au manque d'effectifs ou des conditions de travail dégradées, nous assistons toujours à une dérive de leurs utilisations, de leurs attributions.

Pour la CGT, plutôt que de jouer la provocation, la direction doit ouvrir dès à présent, de nouvelles négociations salariales, dans le but d'augmenter notamment la prime de travail, comme le propose la CGT, en intégrant les différentes allocations et indemnités existantes revalorisées.

L'emploi, vers la fin de nos collectifs ?

Pour la CGT, la question de l'emploi doit être au cœur des revendications. Si la Direction se targue d'avoir réalisé 500 recrutements depuis 2011, elle ne doit pas oublier combien d'économies ont été réalisés dans les années 2000. Le constat est clair, le réseau s'est détérioré et est toujours dans un état préoccupant. Les raisons se trouvent dans ces quelques lignes. En effet, en supprimant nombre de postes, de brigades, en opérant toujours plus de restructurations, nos dirigeants ont mise à mal notre capacité même à réaliser nos missions premières, qui sont rappelons le, entretenir les infrastructures ferroviaires.

Le constat est le suivant, depuis la création de l'Infrapole PSE, l'établissement est devenu gigantesque. Les recrutements réalisés n'ont nullement inversé la donne, d'ailleurs il est facile de le constater par l'augmentation continue de la sous-traitance, qui s'ouvre toujours un peu plus, menaçant directement l'ensemble de nos métiers. Maintenant est visé le métier SEG.

La CGT dans l'action !

Sans revenir sur l'action nationale du mois de juin ou la CGT a largement tenu sa place, dans le cadre des AG notamment (Corbeil, Paris, Montargis, Laroche...), c'est tout au long de cette année, que la CGT n'a eu de cesse d'organiser la lutte.

Dès janvier, en impulsant une pétition, largement signée, pour dénoncer les suppressions d'EVS et l'imposition de la carte noire. **En mars**, par le dépôt de ces pétitions, avec les cheminots, dans le cadre du préavis national. **En**



mai, les cheminots rassemblés dans la cours de l'Infrapole, interpellait la Direction de l'établissement, pour une CNN de haut niveau, des recrutements supplémentaires, de meilleures conditions de travail... **En juin**, ou la Direction annonce, toujours devant les cheminots, 20 recrutements supplémentaires. **En septembre**, après des mois de bataille, la Direction annonçait qu'enfin, les cheminots entrés dans le cursus EV4 depuis 2011, en sortirait avant le mois de décembre 2016.

En décembre, ce sont les agents « cursus Travaux SE », embauchés en 2012, qui seront formés d'ici mai 2017. **Toujours en décembre**, les préavis déposés par la seule CGT, lors des week-end des travaux Castor, ont permis de mettre l'emploi au cœur des débats. La Direction a été contrainte de sortir du bois et de nous faire des propositions. Même si les 68 recrutements mis sur la table, ne sont toujours pas validés, nous pouvons affirmer que c'est bien l'action qui a permis toutes ces avancées.

2017, l'année de tous les dangers !

Si comme vous le voyez, les luttes payent, d'ailleurs 23 cheminots l'ont constaté, en rejoignant la CGT au cours de cette année, les annonces du nouveau PDG de SNCF Réseau ne présage de nouveau rien de bon pour l'Équipement. Son engagement politique est limpide, plus d'externalisation, de productivité, de dégradations des conditions de travail :

- Par des sillons travaux plus longs, en supprimant des trains plus tôt dans la soirée ;
- Par un élargissement de la sous-traitance dans tous les domaines, y compris en maintenance.

Les annonces du DET, lors de la DP du 02 décembre confirme ces dires. Il y aura donc urgence à se mobiliser dès le début de l'année 2017 et la CGT jouera sa partition !

Que ce soit au travers de l'externalisation du métier SE lors des RVB de Montereau et Montargis, ou autour du forfait jour, par exemple, les attaques ne vont pas cesser.

Comment organiser plus encore la lutte !

La syndicalisation est le premier acte militant. Les Directions, quelles qu'elles soient, ne peuvent rien contre une force organisée, par l'action également. Le préavis de grève est le dernier palier lorsque les négociations n'ont pas abouti. C'est le cas sur notre établissement, comme au niveau national, les directions restent campées sur leurs positions.

Pour la CGT, nul fatalisme ne peut être la règle. La CGT et son UFCM mettra tout en œuvre, pour permettre aux cheminots, de lutter pour la défense de leurs métiers, de leur avenir, de leurs conditions de vie et de travail.

La lutte ne se décrète pas, elle se construit. Tout au long de 2016, la CGT s'est évertuée à informer et mobiliser les cheminots.

Il faudra pour 2017, que tous les cheminots soient dans l'action pour contrer les effets néfastes de la direction, que vous soyez encore plus nombreux à rejoindre la CGT!



L'ensemble des élus et mandatés CGT, vous souhaitez, ainsi qu'à vos proches, de très belles fêtes de fin d'année.

2017 devra être l'année de la ré-internalisation !